

الى مالى وبينها وبين ابوالاتن مسيرة اربعة وعشرين يوماً للمجد
 اكثريت دليلاً من مسوفة إذ لا حاجة الى السفر في رفقة لامن
 تلك الطريق وخرجت في ثلاثة من اصحابي وتلك الطريق
 كثيرة الاشجار واشجارها عادية ضخمة يستظل القافلة بظل
 الشجرة منها وبعضها لا اغصان لها ولا ورق ولاكن ظل
 جسدها بحيث يستظل به الانسان وبعض تلك الاشجار قد
 إستأسن⁽¹⁾ داخلها واستنقع فيه ماء المطر فكانها بمرويشرب
 الناس من الماء الذى فيها ويكون في بعض النحل والعسل
 فيشتماره الناس منها ولقد مررت بشجرة منها فوجدت في
 داخلها رجلاً حائكاً قد نصب بها مرمته⁽²⁾ وهو ينسج فمجبت
 منه قال ابن جزى ببلاد الاندلس شجرتان من شجر القسطل في

ville qui est à la distance de vingt-quatre jours de marche
 d'Iouâlâten pour celui qui voyage avec célérité, je louai un
 guide de la tribu de Messoûfah. Il n'y a, en effet, nul be-
 soin de voyager en nombreuse compagnie sur ce chemin,
 car il est très-sûr. Je me mis en route avec trois de mes com-
 pagnons; et tout le long du chemin nous trouvâmes de gros
 arbres séculaires. Un seul suffit pour donner de l'ombre à
 toute une caravane. Il y en a qui n'ont ni branches, ni feuilles,
 et, malgré cela, leur tronc ombrage un homme à merveille.
 Quelques-uns de ces arbres ont souffert une carie à l'inté-
 rieur, par suite de laquelle l'eau de pluie s'est amassée dans
 leur creux, et a formé comme un puits, dont l'eau est bue
 par les passants. Dans d'autres, la cavité est occupée par des
 abeilles et du miel; les hommes recueillent alors ce dernier.
 Une fois je passai devant un de ces arbres cariés, et je vis
 dans son intérieur un tisserand; il avait dressé là son métier,
 et il tissait: j'en fus bien surpris.

Ibn Djozay ajoute ceci: « Il y a en Andalousie deux arbres